

### Les Comptes de l'Agriculture en 2008

## L'agriculture française dans la tourmente de la volatilité des prix

**Selon l'INSEE, les revenus des exploitations agricoles baisseraient en moyenne de 15% en 2008. Ce repli annule la hausse observée en 2007. En deux ans, les agriculteurs ont été soumis à des variations erratiques et d'amplitude inégale des prix des matières premières agricoles et des intrants (engrais, énergie,...). Au-delà des évolutions de revenu, les comptes de l'agriculture de 2008 révèlent l'extrême instabilité des marchés particulièrement inquiétante et dommageable pour les agriculteurs, mais aussi pour les consommateurs.**

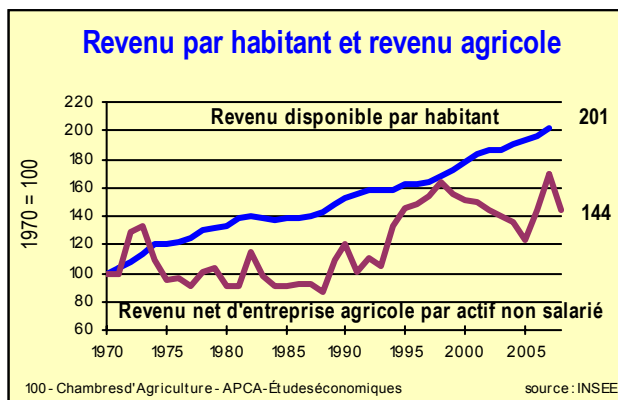
L'INSEE vient de publier les comptes de l'agriculture française pour l'année 2008. Les prévisions s'agissant des résultats de l'activité agricole en 2008 révèlent une baisse : le revenu moyen des exploitations agricoles devrait chuter de 15%. Les disparités selon les filières sont très fortes, qu'il s'agisse de la variation relative entre 2007 et 2008, du niveau de revenu ou de la tendance sur les deux dernières années. Ainsi, la dégradation des revenus est particulièrement forte pour les grandes cultures et pour les éleveurs de bovins viande qui perdent en moyenne un tiers de leur revenu par rapport à 2007. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les éleveurs, qui avaient d'ores et déjà enregistré une baisse équivalente de leur revenu en 2007. La conjoncture semble avoir

été plus clémente pour les viticulteurs (+ 2% pour les appellations et + 15% pour les vins courants) et pour les éleveurs laitiers dont les revenus progresseraient en 2008 de 23 %. En 2007, les comptes de l'agriculture s'étaient soldés par une hausse significative du revenu agricole. Lors de la publication de ces chiffres, les Chambres d'agriculture, tout en notant l'amélioration provisoire de la conjoncture agricole, avaient souligné le régime de volatilité des prix dans lequel l'économie agricole était entrée. Les résultats de l'année 2008 semblent confirmer cette crainte avec des prix dans le secteur des grandes cultures, par exemple, qui baissent aussi fortement en 2008 qu'ils avaient augmenté en 2007. Cette instabilité des prix concerne également les charges

d'exploitations, avec un prix de l'énergie qui augmente de près de 20% en 2008, celui des engrais de 25%, et pour les éleveurs, les prix des aliments du bétail qui ont progressé de 15%. Globalement, la baisse du revenu moyen des exploitations agricoles en 2008 est à mettre au crédit de la hausse du prix des intrants. En effet sur les marchés agricoles, les baisses de prix dans le secteur de grandes cultures auraient été compensées par les hausses de prix de la plupart des autres filières. Nonobstant ces évolutions erratiques de prix en amont et en aval de la production agricole, les agriculteurs auront pu poursuivre leurs efforts de productivité qui se traduit par une restructuration démographique, toujours à l'œuvre. La productivité du travail agricole progresse ainsi de + 5% en 2008. Sur le long terme, on évalue qu'un agriculteur peut produire, seul, en 2008, ce que produisaient trois agriculteurs en 1980. Cette véritable explosion de la productivité du travail agricole a surtout été profitable aux utilisateurs et consommateurs de produits agricoles (IAA et ménages). Mais au moment où se négocie une réforme de la Politique Agricole Commune pour l'horizon 2013, il est bon de rappeler que cette productivité record du travail agricole dépend de la capacité d'investissement des entreprises agricoles. Si cette instabilité devait être structurelle dans l'économie agricole de la prochaine PAC, les investissements des agriculteurs seraient compromis et la productivité agricole plus incertaine. In fine, l'instabilité de l'économie agricole pénaliserait autant les agriculteurs – dont les revenus se révéleraient encore plus chaotiques – que les consommateurs et les IAA qui ne pourraient s'approvisionner à si " bons prix " .

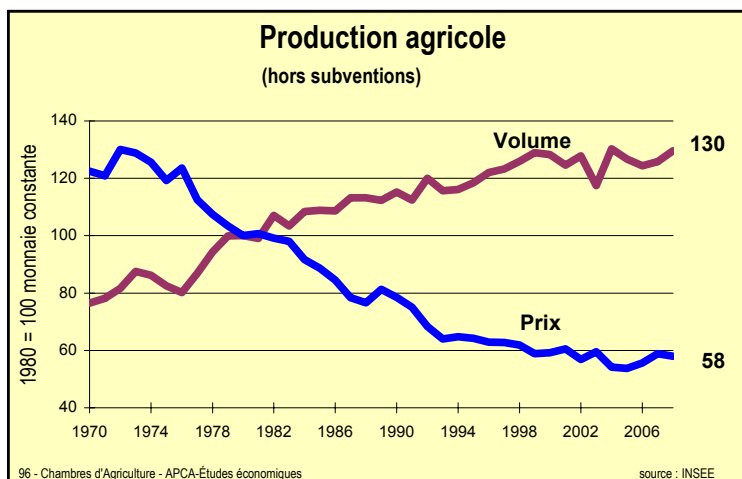
### Recul de la croissance du revenu agricole

Nous ne disposons pas pour l'instant d'une estimation de l'évolution du revenu disponible des ménages en 2008. Mais sur long terme, on voit que le décrochage du revenu agricole par rapport au revenu disponible des ménages s'est, à nouveau, aggravé depuis le début des années 2000.



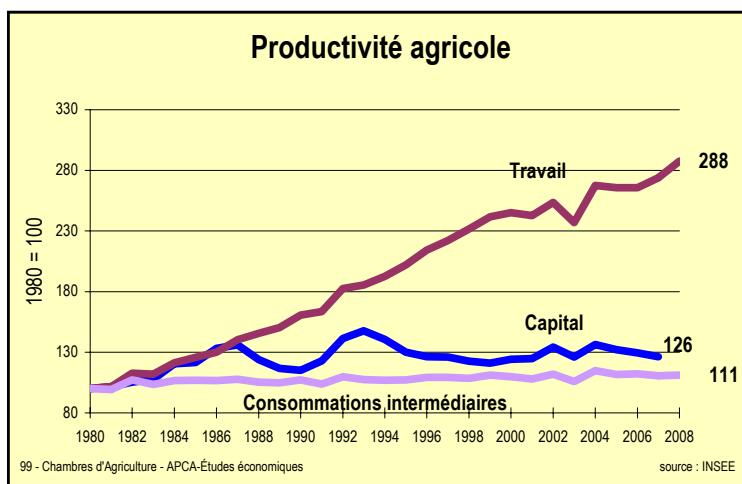
## Reprise des volumes de la production agricole en 2008

Depuis le début des années 1990 et la réforme de la PAC de 1992, l'érosion des prix agricoles semble suspendue. Les prix à la production baissent toujours mais à un rythme beaucoup plus faible qu'auparavant. Inversement, on a observé un changement du côté des volumes de production dont la croissance s'est, elle aussi, ralentie.



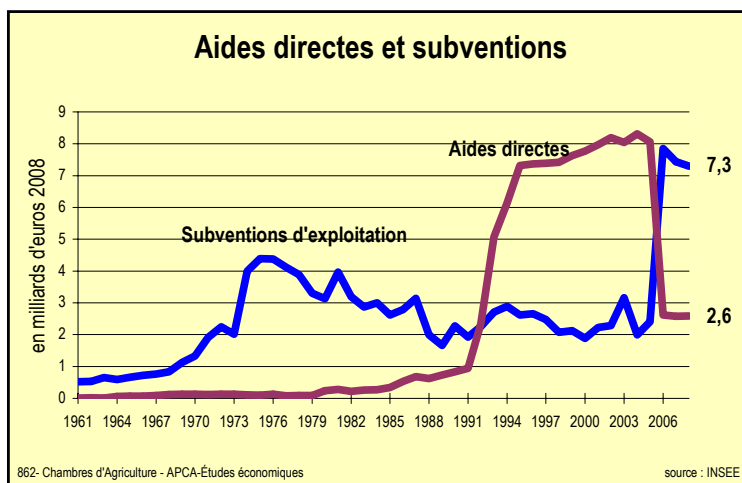
## Forte productivité du travail agricole

Entre 1980 et 2008, la productivité du travail agricole est passée de l'indice 100 à 287 ; cela signifie qu'un agriculteur réalise en 2008, le volume de production réalisé par 2,87 agriculteurs en 1980. La croissance de la productivité du travail agricole est donc considérable et n'a pas d'égal dans d'autres secteurs d'activité.



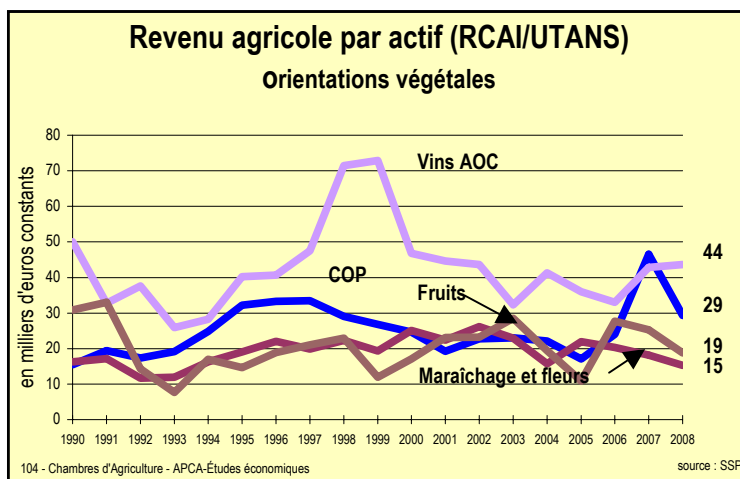
## Stabilité des aides et des subventions sur le long terme

L'évolution des aides aux exploitations agricoles sur longue période met en évidence, d'une part, une stabilité de la dépense publique depuis la réforme de la PAC de 1992 et d'autre part, les changements intervenus dans leur nature avec la mise en place du découplage en 2006, qui se traduit par un basculement des aides directes liées à la production en subventions d'exploitation (dont les aides découplées).



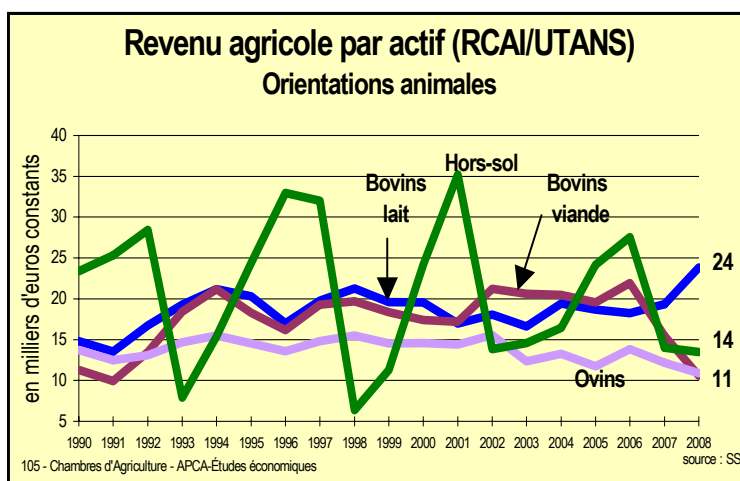
## Des évolutions erratiques dans les grandes cultures en 2007 et 2008

Les producteurs de fruits ou les maraîchers connaissent depuis longtemps, des évolutions très accidentées de leurs revenus d'activité ; ces variations apparaissent quasi-structurelles dans ces filières marquées par une extrême sensibilité des prix à des variations même faibles de l'offre. En 2007 et 2008, les producteurs de grandes cultures (COP) ont connu des variations semblables, les dispositifs de régulation disponibles dans ce secteur se révélant peu opérants dans un contexte de prix mondiaux particulièrement instables.



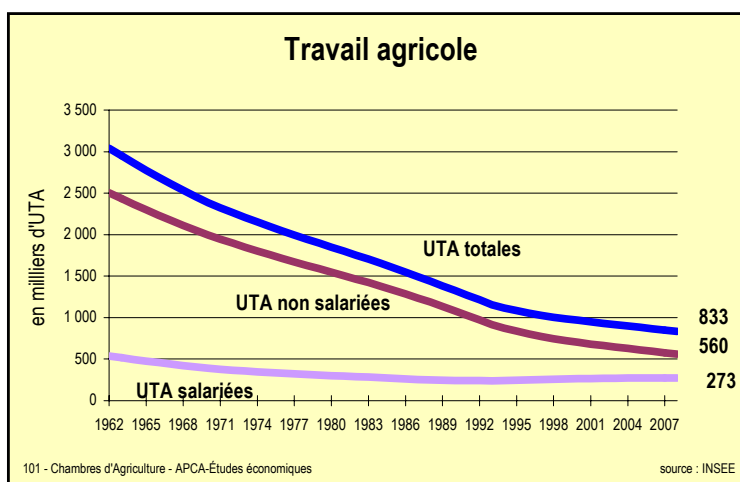
## Dégradation des revenus des éleveurs

En 2008, les revenus moyens des éleveurs sont à nouveau orientés à la baisse, malgré des prix des produits animaux à la hausse. Mais l'augmentation des coûts de production des éleveurs, et particulièrement de l'alimentation du bétail, a pesé plus fort dans leurs résultats que l'amélioration des conjonctures de leurs marchés. Seuls les éleveurs de bovins lait ont réussi à dégager une croissance de leur revenu.



## Érosion continue de la population active agricole

Les premiers résultats de l'enquête sur la structure des exploitations ont été publiés récemment par le Ministère de l'Agriculture ; ils montraient une accélération de la baisse du nombre des actifs agricoles entre 2005 et 2007. Les statisticiens de l'INSEE reprennent ces résultats à leur compte et estiment que les effectifs des actifs agricoles ont baissé de près de 2% entre 2007 et 2008.



## Baisse des revenus agricoles en 2008 en raison de la hausse des coûts de production

En 2008, la valeur de la production agricole s'élève à 66,7 Mds d'euros (hors aides directes) ; elle progresse de + 4% par rapport à 2007. La forte baisse de la valeur des produits de grandes cultures a été compensée par une hausse quasi-généralisée dans les autres secteurs, à l'exception des légumes et des ovins. Mais cette progression de la valeur de la production agricole a été complètement absorbée par la hausse du prix des intrants ; ce qui conduit à une baisse de la valeur ajoutée de la branche agricole et des indicateurs de revenu, in fine.

	Evolution 2008/2007 en %			Valeur en millions d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
<b>Productions agricoles</b>				
<b>Céréales</b>	<b>17,9</b>	<b>-21,6</b>	<b>-7,6</b>	<b>10 271</b>
dont blé tendre	20	-20	-4	5 737
maïs	9	-38	-32,4	1 746
<b>Plantes industrielles</b>	<b>1,4</b>	<b>-10,7</b>	<b>-9,4</b>	<b>3 063</b>
dont oléagineux	7	-16	-10,1	1 795
betteraves	-10	-4	-13,6	727
<b>Plantes fourragères</b>	<b>2,6</b>	<b>0,6</b>	<b>3,2</b>	<b>4 863</b>
<b>Production maraich. horticole</b>	<b>0</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>	<b>5 494</b>
dont légumes	0	-2	-2	3 093
plantes, fleurs	0	7	7	2 401
<b>Pomme de terre</b>	<b>-4</b>	<b>16</b>	<b>11,4</b>	<b>1 318</b>
<b>Fruits</b>	<b>-9</b>	<b>10</b>	<b>0,1</b>	<b>2 802</b>
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	<b>-2,2</b>	<b>6,2</b>	<b>3,8</b>	<b>8 290</b>
<b>Autres vins</b>	<b>0,6</b>	<b>10,4</b>	<b>11,1</b>	<b>1 708</b>
<b>Total production végétale</b>	<b>4,4</b>	<b>-5</b>	<b>-0,8</b>	<b>37 808</b>
<b>Bétail</b>	<b>-0,2</b>	<b>4,4</b>	<b>4,2</b>	<b>10 937</b>
dont gros bovins	-1	3	2	5 613
veaux	5	-5	-0,2	1 398
porcins	0	12	12	3 184
ovins, caprins	-5	4	-1,2	657
<b>Production avicole</b>	<b>-1</b>	<b>12,6</b>	<b>11,8</b>	<b>4 524</b>
dont volailles	-1	15	13,9	3 394
<b>Autre production animale</b>	<b>3,5</b>	<b>17</b>	<b>21</b>	<b>10 017</b>
dont lait	4	18	22,7	9 040
<b>Total production animale</b>	<b>1,1</b>	<b>10,5</b>	<b>11,6</b>	<b>25 477</b>
<b>Activités de services</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>3 460</b>
<b>Aides liées aux produits</b>	<b>5</b>	<b>-2,5</b>	<b>2,4</b>	<b>2 584</b>
<b>Total hors subvention</b>	<b>3</b>	<b>0,8</b>	<b>3,9</b>	<b>66 745</b>
<b>Total avec subventions</b>	<b>3,1</b>	<b>0,7</b>	<b>3,8</b>	<b>69 329</b>
<b>Consommations intermédiaires</b>				
<b>Consommations intermédiaires (hors TVA)</b>	<b>2,6</b>	<b>8,7</b>	<b>11,6</b>	<b>41 915</b>
Aliments bétail intraconsommés	4	2	6,1	6 278
Aliments produits des IAA	2	15	17,3	8 916
Engrais	8	26	36,1	4 441
Phytoprotecteurs	7,5	2,5	10,2	2 976
Semences et plants	1,5	6	7,6	2 054
<b>Valeur Ajoutée Brute (1)</b>			<b>-6,2</b>	<b>27 414</b>

<b>Charges et subventions</b>		
	Evolution 2008/2007 en % Indice de valeur	Valeur en millions d'euros
<b>Amortissements (2)</b>	4,2	10 325
<b>Autres charges</b>		
Salaires (3)	0,6	5 327
Cotisations sociales (4)	0,6	1 314
Impôts fonciers (5)	4,6	889
Intérêts (6)	3,9	1 390
Charges locatives (7)	5,4	2 070
Autres impôts (8)	2	496
<b>Autres ressources</b>		
Subv. d'expl dt DPU (9)	0,3	7 301

<b>Résultats et revenus</b>	
<b>Résultat net global</b>	23 003
<b>euros courants - (13)</b>	
= (1) + (9) - (2) - (5) - (8)	
<b>Résultat agricole par actif 2008/2007</b>	<b>-7,10%</b>
<b>euros réels - (14)</b>	
= (13) / (10) / (11)	
<b>Revenu d'entreprise agricole global</b>	12 900
<b>euros courants - (15)</b>	
= (13) - (3) - (4) - (6) - (7)	
<b>Revenu d'entreprise agricole par actif non salarié 2008/2007</b>	<b>-15,40%</b>
<b>euros réels - (16)</b>	
= (15) / (10) / (12)	

Prix du PIB (10)	2,3%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-1,9%
Nombre d'actifs non salariés (12)	-2,8%

### Quelques précisions sur les chiffres

Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole nationale. Il est le compte de la "ferme France". Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

Le compte par OTEX est élaboré à partir du Compte National. Ces deux comptes sont « prévisionnels » car ils reposent sur les observations des six à neuf mois de l'année selon les secteurs et les prévisions pour les premiers mois. La Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN) s'est réunie le 16 décembre 2008.

